Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande
Band: 28 (1890)
Heft: 47

Artikel: Boutades
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-191980

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 11.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Aujourd'hui, nous pourrions ajouter plusieurs merveilles de création moderne, telles que le canal de Suez, le Pont du Forth, la Tour Eiffel, etc., etc.

* * *

Et les neuf muses, qui peut en citer tous les noms ?... Ce sont :

Clio, pour l'histoire.
Melpomène, » la tragédie.
Thalie, » la comédie.
Terpsichore, » la danse.
Uranie, » l'astronomie.
Calliope, » l'épopée.
Polymnie, » la poésie lyrique.
Erato, » l'élégie.
Euterpe, » la musique.

* * *

Et les sept sages de la Grèce, vous souvenez-vous de leurs noms ?...

Solon, célèbre législateur, qui forma la République d'Athènes.

Thalès de Millet, savant et philosophe célèbre (639-548 av. J.-C.).

Bias, philosophe qui vivait vers l'an 570 av. J.-C.

Chilon, qui mourut de joie en voyant son fils couronné aux jeux olympiques (600 ans av. J.-C.).

Cléobule (de Lindos) — 560 av. J.-C.

Pittacus — 649-569 av. J.-C.

Périandre, tyran de Corinthe (584 ans av. J.-C.).

Nous rappellerons ainsi, de temps en temps, diverses choses historiques, scientifiques et autres, qui reviennent sans cesse dans la conversation, sous une forme vague, et dont on ne se souvient qu'imparfaitement.

Quand on entend nommer *sandwichs* des tranches de pain entre lesquelles est interposée une tranche de jambon, on est porté à croire qu'il y a là un souvenir de quelque fait d'alimentation relatif aux îles de ce nom. C'est une erreur. Notons d'abord que ces îles furent nommées ainsi par le grand navigateur Cook, en l'honneur du comte de Sandwich, ministre de la marine anglaise sous le règne de Georges III.

Or, ce ministre, quand il était retenu tardivement au Parlement pour en suivre les débats, avait coutume de manger gravement, à son banc ministériel, quelques-unes des tartines réconfortantes qui, vu la singularité du fait, ont reçu et gardé le nom de cet homme d'Etat.

Boutades.

Pouvez-vous me donner l'adresse du docteur R..... ? demandait-on à Grosbinet.

— Parfaitement..... Avenue de Wagram.

— Quel numéro ?

— Je ne sais pas le numéro, mais vous le verrez : il est sur la porte.

Aux grandes manœuvres :

— Capitaine, nous n'avons plus de cartouches.

— Plus du tout ?

— Pas une seule !

— Alors cessez le feu !

Aménités entre époux :

— Je voudrais être une étoile, dit-il.

— Je voudrais que vous en fussiez une, répliqua-t-elle en étouffant un bâillement.

— Et pourquoi ce souhait, ma chère amie ?

— Parce que la plus proche de nous est distante de 11,760,971 kilomètres !

Une jolie boutade du *Journal pour rire :*

Le zouave Jacob, ce fameux empirique dont les journaux français ont tant parlé il y a une dizaine d'années, continue à pratiquer du côté de Clichy, où il guérit, — cela va sans dire, — tout ce que les médecins ne guérissent pas.

Un jour, un homme qu'une paralysie du nerf optique prive de la vue, se présente chez lui, dans une salle pleine de monde.

— Otez vos lunettes, lui dit le zouave, et regardez-moi !... Vous y voyez ?...

— Non.

— Si ! si ! Je vous dis que vous devez y voir !

— Mais...

— Si ! si ! vous dis-je. Convenez-en donc.

— Eh bien, oui.

Et le malade se retire au grand ébahissement de la foule.

— Ça va donc mieux ? lui dit un des assistants en l'arrêtant au passage.

— Pas du tout, répond-il.

— Mais alors pourquoi avez-vous dit oui ?

— Je n'ai pas voulu avoir l'air plus bête que les autres.

Nous avons assisté l'autre jour, dans le vestibule de l'Hôtel-des-Postes, à une curieuse scène. Une dame étrangère, accompagnée d'une petite négresse, tenait à la main la lettre qu'elle voulait affranchir. Quand elle eut acheté quelques timbres, elle en prit un et dit à sa suivante, en anglais : « Tire la langue ! » Alors la dame frotta l'envers du timbre sur la langue de la négresse, puis le colla sur la lettre qu'elle jeta majestueusement dans la boîte.

Madame et son domestique :

— Jean, je suis fatigué de votre négligence. Regardez-moi cette poussière étalée sur tous les meubles. Elle date de six mois au moins !

JEAN, *d'un ton très digne :*

— Alors ce n'est pas à moi qu'elle incombe, car Madame sait bien qu'il n'y a que trois mois que je suis à son service.

Un ouvrier de ville armé de sa lance à eau, arrosait l'Avenue du Théâtre. Passe une femme remarquablement obèse, et portant une toilette ébouriffante. Quelques gouttes d'eau atteignent la robe de la grosse promeneuse, qui invective bruyamment le pauvre arroseur. Celui-ci répond avec sang-froid :

— Eh bien, c'est vrai, madame, j'ai eu tort ; on ne doit pas arroser les plantes grasses.

Madame est en train de se faire montrer des étoffes pour robe :

— Non, pas ce genre-là, c'est trop gai, trop voyant, dit-elle. Mon mari est très malade, je voudrais quelque chose de plus sévère, comme qui dirait demi-deuil.

Bébé mange une glace :

— La trouves-tu bonne ? lui demande sa mère.

— Oui, répond Bébé, elle est bonne, mais je l'aimerais mieux chaude.

M. de Calinaux est appelé sur le terrain. Au moment où toutes les dispositions sont prises et où l'on n'attend plus que le signal de faire feu, il tire de sa poche une petite chose ronde et s'avance paisiblement vers son adversaire :

— Donnez-moi la vôtre ?

— Votre quoi ? demande l'autre ahuri.

— Eh bien ! est-ce que nous ne devons pas échanger deux balles ?...

AVIS. — *Il ne sera tenu compte des demandes de changement d'adresse que lorsqu'elles seront accompagnées d'un timbre-poste de 20 centimes.*

L. MONNET.

DÉPOT OFFICIEL
de **PAPIER TIMBRÉ** et de **CARTES A JOUER**, à la
PAPETERIE MONNET
Rue Pépinet, 3.

PAPETERIE L. MONNET
Agendas de bureaux
pour 1891.

VINS DE VILLENEUVE
Amédée Monnet & Fils, Lausanne.

ACHAT ET VENTE DE FONDS PUBLICS
Actions, Obligations, Lots à primes.
Encaissement de coupons. Recouvrements.

J'offre net de frais les lots suivants : Ville de Fribourg à fr. 13. — Canton de Fribourg à fr. 26,50. — Communes fribourgeoises 3 % différé à fr. 48. — Canton de Genève 3 % à fr. 103,25. — Principauté de Serbie 3 % à fr. 83. — Bari, à fr. 70. — Barletta, à fr. 42. — Milan 1861, à fr. 42. — Venise, à fr. 25.50. — *Port à la charge de l'acheteur.*

Ch. BORNAND, *Success. de J. Guilloud*,
4, rue Pépinet, LAUSANNE

LAUSANNE. — IMPRIMERIE GUILLOUD-HOWARD.